Entretien avec Erich, assistant éditorial à 'Der Stürmer', Nuremberg, 1988.

« Je suis heureux de dire que Der Stürmer, plus que tout autre quotidien ou hebdomadaire, a rendu clair aux gens le danger du judaïsme d'une manière simple. Sans Julius Streicher et son attaquant, l'importance d'une solution à la question juive serait réelle pour beaucoup. Les citoyens ne seront pas considérés de manière elle le C'est alors j'espère que aussi critique que ceux qui veulent connaître la vérité sans fard sur la question juive liront Der Stürmer.

-Albert Forster, le Gauleiter de Danzig, 1937.

Merci de m'avoir permis de vous parler. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous impliquer dans le journal ?

Les bureaux du journal "Der Stürmer" à Gdansk, vers 1935

Erich : Vous serez le seul à entendre ça. J'étais étudiant en journalisme et j'ai rencontré Phillip Rupprecht, qui avait les mêmes idées politiques que moi. [Rupprecht a littéralement dessiné des milliers de caricatures juives pour Der Stürmer sous le pseudonyme « Fips ». Il a également dessiné pour le célèbre livre pour enfants "The Toadstool" de 1938.] Il m'a présenté à Julius Streicher en 1936. J'ai été accepté dans l'état-major et employé comme assistant d'Ernst Heimer.

[Heimer a écrit pour Der Stürmer, mais a également écrit le livre pour enfants "Der Giftpilz" parmi d'autres livres du Troisième Reich.] J'ai vécu dans une partie de Nuremberg appelée Fürth, qui avait une grande population juive par rapport à la ville de Nuremberg. Je m'intéressais à l'histoire et particulièrement aux Juifs d'Europe. Streicher était très heureux de rencontrer un jeune aussi passionné que lui par ces sujets. J'ai travaillé dans l'entreprise de presse et j'ai souvent parlé à Ernst au téléphone, qui m'a demandé de faire des recherches pour lui sur un sujet sur lequel il voulait écrire. J'ai passé beaucoup de temps dans les archives, étudiant des manuscrits traitant du sujet des juifs et du christianisme. Je voudrais également souvent payés pour voyager pour faire de la recherche. Der Stürmer était un journal populaire en Allemagne et plus tard en Europe.

Philipp Rupprecht était sous le pseudonyme de Fips Dessinateur principal de l'hebdomadaire anti-juif Der le buteur

Vous décririez-vous comme anti-juif ?

Erich : Non, je ne pense pas, et laissez-moi vous expliquer. J'aime d'abord mon peuple et je veux le protéger en disant la vérité. Cela ne veut pas dire que je la déteste pour avoir dit la vérité. Nous devons toujours aimer notre peuple d'abord, mais pas le haïr. Nous détestions ce qui arrivait à notre peuple et cela nous a conduit aux Juifs qui étaient derrière tout cela. Comme beaucoup d'autres Allemands, je pouvais dire que quelque chose n'allait pas avec ce groupe. Ils étaient une infime minorité dans ce pays, mais ils détenaient l'essentiel du pouvoir et de la richesse, et ils se cachaient astucieusement derrière un masque, pour ainsi dire. Ils projetaient l'image d'être pauvres, impuissants et ouverts à toutes les idées. Cependant, leurs actions étaient très différentes.

Ils ont essayé d'agir et de paraître allemands du mieux qu'ils pouvaient, mais leurs traits du visage les trahissaient encore et encore. Ils se voulaient

Un kiosque à journaux à Berlin, 1929

ne se conformaient pas entièrement, et beaucoup travaillaient pour rester invisibles tout en détruisant notre culture. Ils sont devenus plus audacieux et ont exigé l'élimination de notre culture. Le christianisme a été attaqué, tout comme l'Église. Ils disent avoir infiltré l'Église pour la détruire de l'intérieur. Certains prêtres ont été renvoyés car ils ne pouvaient pas prouver qu'ils étaient aryens et avaient toutes les caractéristiques d'un juif. Ce sont eux qui ont propagé l'anéantissement racial et l'homosexualité à leurs partisans.

À la fin des années 1920, ils ne pouvaient échapper à l'influence juive dans les grandes villes. Ils étaient les réalisateurs de films, les banquiers, les avocats, les agents immobiliers et tous les autres hommes d'affaires riches. La raison pour laquelle je le savais, c'est parce que mon père est mort pendant la première guerre, ma mère est morte en 1919 à cause du blocus anglais qui a laissé beaucoup de malnutris et de malades, alors mes grands-parents m'ont élevé. Mon grand-père connaissait très bien les Juifs et m'a appris à les voir ; c'était courant en Europe à l'époque, ils ne pouvaient pas se cacher assez profondément. Il m'a appris à chercher les yeux noirs et le nez crochu, la couleur de la peau, les yeux globuleux, les oreilles de rat et les noms qu'ils avaient pris. Les Juifs sont facilement reconnaissables car ils présentent des caractéristiques raciales; ils essaient de se fondre pour changer cela, mais les traits émergent.

Bernhard "Isidore" Weiss

J'ai donc pu voir dans les journaux que les Juifs étaient grossièrement surreprésentés en Allemagne.

Même les proxénètes, les criminels et les agresseurs d'enfants étaient en grande partie juifs. C'était si grave qu'un chef de la police juive a été installé à Berlin pour minimiser et dissimuler les crimes qu'ils ont commis. Il a travaillé sans relâche pour mettre fin aux nazis à Berlin, puis a fui le pays à la fin du match.

J'étais conscient de ce problème, mais je n'ai jamais détesté les Juifs. J'ai travaillé pour exposer leur hypocrisie et la guerre secrète qu'ils menaient contre notre peuple.

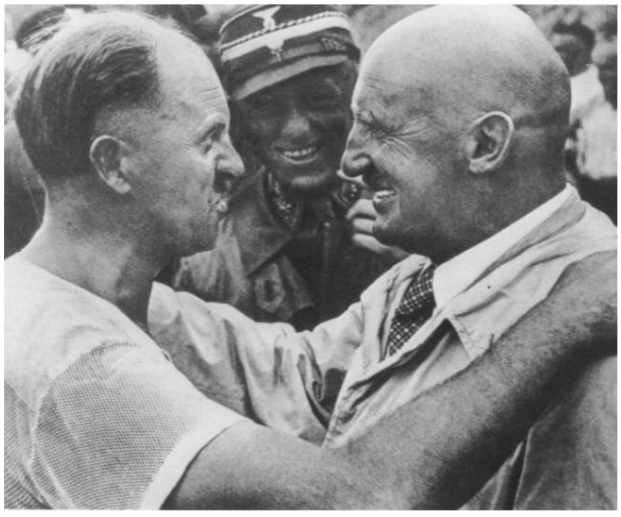
Julius Streicher lors d'une excursion en 1935

Que savez-vous d'autre sur Julius Streicher ?

Erich : C'était un bon patron, très amical et lent à la colère. J'ai fait beaucoup d'erreurs au début et lui et Ernst étaient très indulgents et étaient d'excellents professeurs. On parle beaucoup de Streicher aujourd'hui, les Alliés avaient des personnes spéciales qui cherchaient dans toute l'Europe des informations sur lui. Comme vous le savez, il a été exécuté comme martyr sur la potence.
Imagine ça. C'était un entrepreneur privé qui dirigeait un journal juridique, et les vainqueurs pouvaient le tuer juste pour avoir dit ce qu'il pensait.

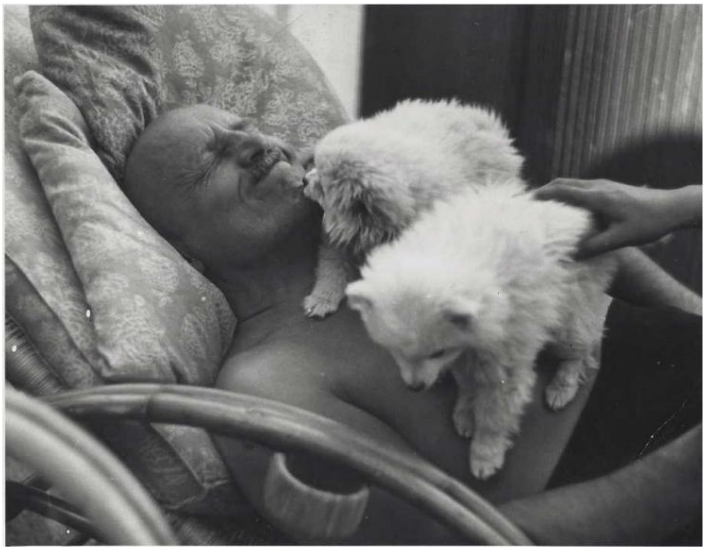
publié. L'hypocrisie des vainqueurs est vraiment incroyable.

Strider était très populaire et était invité à de nombreuses fêtes et dîners, d'autant plus qu'il appartenait à la vieille garde et était porteur de l'Ordre du Sang. Il parlait souvent des gens riches et célèbres qu'il connaissait, et même à l'étranger, de la conscience raciale des gens. Sa femme nous apportait souvent des friandises, ses fils travaillaient aussi au journal et écrivaient des histoires ou composaient des textes. Nous avions initialement une fille nommée Adele qui a été nommée secrétaire personnelle et est venue dans sa ferme plus tard pendant la guerre.



Il nous a toujours donné des primes à Noël et s'est assuré que tous nos besoins étaient satisfaits. Je me souviens d'un moment où j'étais en route pour travailler avec des échantillons d'articles d'Ernst lorsque j'ai essayé de monter dans un tram et que j'ai laissé tomber le dossier et dispersé le contenu. Le chauffeur m'a crié dessus et m'a réprimandé pour l'avoir arrêté. Je pensais que c'était impoli et de mauvaises manières et j'étais contrarié quand je suis arrivé au bureau. Streicher a demandé ce que j'avais dans le cul et je lui ai tout dit. Il a appelé le bureau du conducteur et a demandé que le chef de la compagnie de tramway l'appelle. Dix minutes plus tard, le chauffeur a appelé et on lui a dit de revoir ses manières.

Je n'ai vraiment rien de mal à dire sur l'homme, aujourd'hui on dit que beaucoup dans le parti ne l'aimaient pas. Il avait ses défauts, et parce qu'il était populaire, de nombreuses rumeurs circulaient à son sujet. Je me suis toujours demandé si des juifs puissants, qui avaient encore les oreilles de certains responsables du parti, répandaient ces rumeurs. C'était un très bon patron. Je me souviens aussi qu'il utilisait des prisonniers pour travailler dans sa ferme. Adele m'a dit qu'il avait eu des ennuis pour leur avoir donné la liberté. L'un venait de France et il l'a autorisé à rentrer chez lui pour rendre visite à sa mère malade.



Cette photo a été volée avec d'autres dans la propriété de campagne de Streicher par un soldat américain. Ils ont été enregistrés dans les années 1930.

Streicher s'est assuré qu'elle était bien prise en charge et l'a laissé partir quand il le voulait. Il a fourni à ses employés, comme il les appelait, des laissez-passer pour faire des voyages. L'un d'eux s'est rendu dans un ancien monastère de Rothenberg pour prendre une bière spéciale. Là, ils ont rencontré un policier attentif qui était contrarié que les prisonniers courent partout comme s'ils étaient en vacances. Il a été puni pour cela, mais il s'en fichait parce qu'il n'était pas cruel. Parfois, ils venaient au journal pour nettoyer et faire l'entretien, puis nous déjeunions avec eux. Quelques-unes des filles étaient des ouvrières rémunérées de l'Est et très populaires.

Vous avez mentionné que les responsables du parti ne l'aimaient pas, c'est ce que j'ai entendu dire. Pouvez-vous commenter?

Erich : Oui, comme vous le savez, il a eu des ennuis parce qu'il a mis en lumière des méfaits qu'il a vus chez les autres. Mais il vivait dans une maison de verre, et quand il a attaqué les méchants du gouvernement, ils l'ont poursuivi. Je me souviens que lors des émeutes de novembre 1938 [les

appelé "Kristallnacht"] a applaudi les attentats et a déclaré qu'il s'agissait d'une indignation légitime. Plus tard, il a accusé les autres d'encourager les émeutes qui ont nui à l'image de l'Allemagne, puis ils ont commodément souligné qu'il les avait encouragées. C'était embarrassant pour ses fils.

J'ai entendu dire qu'il s'était également disputé avec le Reichsminister Goering. Goering était un riche aristocrate qui avait de nombreux amis juifs et n'aimait pas les voir discrédités. Il a attaqué Streicher et ces attaques ont été renvoyées. Goering était toujours à l'avant-garde lorsqu'il s'agissait de nouveautés dans le Reich. Il assistait à une foire à l'hôpital lorsque Streicher lui a suggéré d'avoir sa fille contre nature après avoir vu une nouvelle technologie. Cela a exaspéré Goering et il a essayé de faire fermer le journal.

ferme de Julius Streicher à Fürth (Pleikershof), qui lui sert désormais agricoles entre les Juifs. Photo prise en 1946, lors de la mission de réparation Edwin Pauley était ambassadeur des États-Unis auprès du Comité allié des puissances

Il avait aussi la mauvaise habitude de l'ancienne de terrain d'entraînement dans les conflits des États-Unis. d'interférer et sa position sur réparations de 1945 à 1947 (celui utilisé pour faire passer son message, comité qui évaluait les réparations que les de l'Axe pouvaient se permettre de payer aux vainqueurs). ce qui a parfois abouti à ce que les deux parties soient en colère contre lui pour son ingérence. En raison de ces problèmes, il a été démis de ses fonctions dirigeantes dans le parti et nommé responsable du journal. Après cela, il est devenu plus renfermé et lorsque sa femme est décédée en 1943, il est resté sur sa ferme. Il s'est ensuite penché de plus en plus vers Adele, qui ne s'en souciait pas car elle était une personne très attentionnée et sa nature était de guérir la douleur.

Je me suis toujours posé des questions sur la Nuit de cristal. De quoi vous souvenez-vous et Streicher vous a-t-il soutenu ?

Éric : Oui et non. Au début, il a salué les émeutes, disant qu'il détestait ce que les Juifs avaient fait, mais il ne voulait pas non plus de mauvaise presse pour Hitler et le nazisme. Il a reproché à la paresse des responsables du parti de ne pas avoir agi assez rapidement pour arrêter les émeutes. Ici, à Nuremberg, des synagogues juives ont été incendiées, tout comme certains magasins juifs, et des Juifs qui s'opposaient à la foule ont été attaqués, certains tués. Cependant, je veux vous dire comment cela s'est passé, car il y a beaucoup plus que ce qu'il y a à voir. Depuis les premiers jours du parti nazi, tuer ceux qui étaient des cibles faciles était une tactique utilisée par leurs ennemis. Pour preuve, un grand livre des martyrs était conservé à Munich. Dès que le Führer a été élu, les Juifs des autres pays ont déclaré la guerre et ont commencé à tuer nos fonctionnaires, et cela s'est produit plus souvent que les journaux ne veulent l'admettre. Même en Allemagne, il y a eu des assassinats en 1933, bien qu'Hitler ait essayé de trouver des solutions avec les sionistes.

ERNST EDUARD vom RATH (1909-1938). Diplomate allemand. Cadavre de Raths dans un hôpital parisien après avoir été abattu par Herschel Grynszpan, novembre 1938.

La dernière goutte est venue en novembre 1938 lorsque Rath [un diplomate allemand en France] a été assassiné et qu'il était célèbre, donc cela en a bouleversé beaucoup. La presse a essayé de ne pas en faire tout un plat, mais l'acte ne pouvait être minimisé puisque son assassin était à nouveau un Juif. c'est arrivé

l'un des jours les plus saints de la fête. De nombreux étudiants, hommes et civils SA actuels et anciens ont commencé à se soulever et à attaquer tout ce qui était juif. Des Juifs ont ensuite été arrêtés pour des graffitis anti-hitlériens. Ils peignaient dans la rue ou sur les murs, alors ils étaient obligés de nettoyer la saleté. Maintenant, ils montrent les photos comme preuves de la persécution.

Je peux confirmer que j'ai vu la foule ici à Nuremberg qui traînait là-bas. Ils disent qu'ils sont devenus plus en colère plus ils traînaient. Plus tard, quand j'ai regardé par la fenêtre, j'ai vu de la fumée sortir de la synagogue et j'ai su qu'ils y avaient mis le feu.

Les ruines de la synagogue orthodoxe d'Essenweinstraße, Fürth après la "Nuit de Cristal"

J'ai entendu les pompiers arriver, mais ils ne pouvaient pas faire grand-chose. Streicher nous a appelés dans l'entreprise pour écrire des articles à ce sujet, mais il a également été enragé par cet éclair de rage aveugle. Il a estimé qu'une approche plus prudente et disciplinée était nécessaire pour faire sortir les Juifs de la ville. Je sais qu'il a ordonné la démolition d'une synagogue ; Je pense qu'elle a violé les règlements de zonage ou quelque chose comme ça. Il a utilisé cela comme un exemple pour briser leur pouvoir.

Les Juifs d'Allemagne ont vu leur juste colère contre les terroristes juifs, et qui pourrait oublier leur défense du marxisme ?

Dans votre pays, des citoyens japonais ont dû endurer la haine pour un événement qu'ils n'ont pas causé. Cela montre à quel point la culpabilité collective hante les gens. Certains membres de la population active ne pouvaient pas faire la distinction entre les deux. Ses fils en particulier ont fait pression pour des articles appelant au retrait complet de tous les Juifs du Reich et de tous les pays chrétiens. Pour certains, il n'y avait pas de "bon Juif" et ils ont tous dû être contraints de retourner dans les pays d'où ils venaient.

Compte tenu de tout cela, croyez-vous que l'Holocauste s'est produit et vous en sentez-vous responsable ?

Erich : Nous devons être prudents avec cette question car il n'est pas possible d'en parler ouvertement. Je ne savais rien de ce qui se passait dans les camps. Streicher n'en a jamais parlé, et nous n'avons parlé que du désir que les Juifs soient ramenés en Orient d'où ils venaient. Je sais que des Juifs étaient déportés de toute l'Europe, personne ne le cachait, et tout ce qu'on nous a dit, c'est qu'ils étaient envoyés vers l'Est pour être réinstallés.

Encore une fois, tous les Juifs n'ont pas été expulsés; s'ils servaient l'empire, ou étaient apolitiques, ou mariés à un chrétien, ils étaient laissés seuls.

D'après des conversations avec des personnes impliquées après la guerre, il semble que le plan était d'amener les Juifs en Russie et de les réinstaller. J'avais un ami qui travaillait dans le bureau SS qui dirigeait cette action. Il a même dit que beaucoup étaient payés pour déménager en Palestine. Les riches, qui étaient recherchés comme usurpateurs et voleurs, les poursuivirent

Tauentzien Girls (prostituées de la classe inférieure) à Weimar Berlin, 1920

l'Amérique et la Grande-Bretagne et ont incité contre Hitler depuis la sécurité de leur nouvelle patrie. Je n'ai aucun remords, nous avons dit la vérité sur l'histoire de ces personnes du mieux que nous pouvions. Ils sont venus dans notre pays, ont amassé d'énormes richesses, puis nous ont fait la guerre en nous imposant leur mode de vie.

juin 1935 de Der Stürmer. La description de la photo disait :

sur le net. Capturé par des tons flatteurs. Déchirer le réseau de

Vous avez libéré la jeunesse

volets Web contiennent les mots « flatteur », « flatterie »,

« promesses » et « câlins ».

Chaque fois qu'il y avait une réunion pour limiter les droits ou accorder des privilèges spéciaux à un groupe obscur, les Juifs étaient toujours derrière. Ils luttaient pour la perversion des sexes et séduisaient les femmes mariées, les utilisaient puis les jetaient comme un vieux chiffon. Pendant la période de Weimar, appelée l'ère juive, les suicides ont monté en flèche alors que les femmes étaient droguées, utilisées pour le sexe, maltraitées et vendues et les hommes étaient impuissants à l'arrêter car des lois strictes faisaient de parler contre les juifs un crime.

Il a presque toujours été un visage ou un nom juif derrière des crimes tels que la contrebande, la drogue, le crime organisé, sadique sexe, homosexualité, pédopornographie. L'araignée : Cette œuvre a fait la couverture du numéro de « de nombreuses victimes se sont retrouvées coincées fraude, de corruption et d'hypocrisie du chantage. bloqué. Vous remarquerez également que certains des fait pour eux. Ils étaient une infime minorité, mais ils ont commis la grande majorité de ces actes. J'ai compris la colère des gens quand ils ont vu cela et j'étais heureux de pouvoir contribuer à sensibiliser davantage de personnes à ce danger. Ce qui leur est arrivé, je ne le souhaiterais à personne, mais leurs dirigeants haineux l'ont causé en appelant à la guerre, ce que les financiers juifs ont historiquement très bien fait. Ils ont mené une guerre sainte contre nous et ont gagné.

Cela me met en colère que ces gens soient venus à nous, se soient nourris de nous, aient profité de nous, et quand nous les avons punis et les avons dénoncés, ils ont commencé une guerre pour détruire ce qu'ils détestaient. Ils ont causé la mort de milliers d'entre eux et nous ont ensuite blâmés, inventant des histoires d'usines à tuer et de meurtres de masse. Alors ils se sont vengés de nous, en utilisant nos propres parents raciaux.

Que vous est-il arrivé pendant la guerre ?

Erich : J'ai travaillé pour le journal jusqu'à la fin. C'était un très bon travail avec de nombreux avantages. J'ai été exempté du service militaire parce que j'avais un souffle au cœur. Je suis resté à Fürth, qui a été épargné par les bombardements intensifs car de nombreux Juifs y vivaient encore. En 1940, nous avons été endommagés et pendant la guerre, il y a eu quelques autres attaques sur l'aérodrome et les usines voisines. Les choses n'ont pas mal tourné jusqu'en 1944, lorsque les Alliés ont attaqué tout ce qu'ils pouvaient.

Les conditions de travail étaient très bonnes pour moi. Dès qu'un numéro était terminé, on nous donnait du temps pour récupérer. J'ai rencontré une jolie secrétaire et j'ai commencé une relation en 1940. En 1943, nous nous sommes mariés et Streicher nous a envoyés à Biarritz pour notre lune de miel pendant deux semaines. Cela comprenait de l'argent pour la nourriture et les extras et nous en étions très reconnaissants.

Le frère de ma femme a servi dans une batterie anti-aérienne ici à Nuremberg. On pouvait entendre ses canons tirer en continu pendant les raids aériens. Des alarmes se déclenchaient régulièrement à Nuremberg, ce qui perturbait souvent notre travail et entraînait parfois des morts inutiles car les gens commençaient à rejeter les alarmes comme ne nous appartenant pas. Alors que la fin approchait, nous avons arrêté la production, je pense au début de 1945, et nous nous sommes enfuis chez un ami à Haroldsburg. Cordes

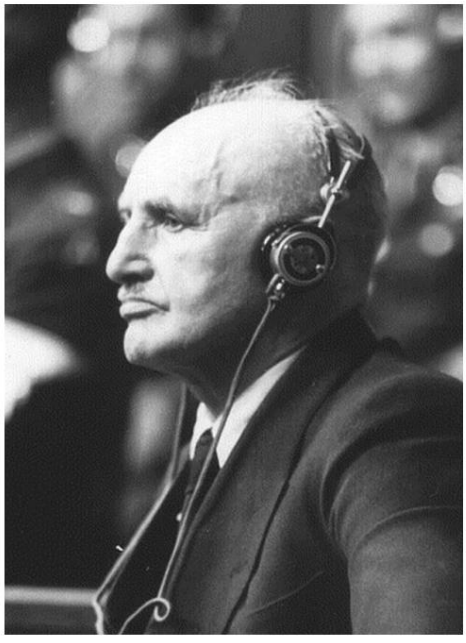
Nuremberg détruite

Cette image couleur de Nuremberg détruite a été prise par le photographe américain Ray D'Addario à l'été 1946, plus d'un an après la fin des hostilités à Nuremberg. Il montre clairement les blessures causées par les raids aériens. 41 attaques aériennes sont enregistrées dans les ouvrages standards entre 1941 et 1945.

nous a souhaité bonne chance et je me souviens qu'il était très fataliste et a dit que c'était fini pour lui et qu'il allait rencontrer l'ennemi.

C'était la dernière fois que je l'ai vu. Il était sur le chemin du retour à la ferme avec ses fils, Adele et l'une des femmes ukrainiennes. C'était fini pour nous aussi. Les Alliés ont forcé tout le monde à prouver ce qu'ils avaient fait pendant la guerre. J'ai montré mon certificat d'exemption et j'ai dit que j'avais perdu mes autres documents dans le bombardement et que j'étais un simple imprimeur. Je n'avais pas envie d'aller dans l'un des camps alliés. J'ai lu plus tard qu'il y avait eu des problèmes avec des gardes juifs battant des Allemands et toutes sortes d'actions de vengeance.

J'étais dégoûté des tribunaux et je pensais que c'était une farce. L'Allemagne a eu plus de martyrs pour l'avenir de notre foi. Un jour, le monde saura qu'ils sont morts innocents et qu'ils ont été victimes de la haine juive.



Le 1er octobre 1946, Julius Streicher est informé sous la forme d'un verdict de culpabilité que les ennemis de la guerre ont décidé de le tuer. Le 16 octobre 1946, le meurtre judiciaire a eu lieu à Nuremberg par pendaison. Ses cendres ont été dispersées dans le Wenzbach par les forces d'occupation américaines. Ses derniers mots furent : "Salut Hitler ! C'est aller ma fête de Pourim 1946. Je à Dieu. Les bolcheviks vous pendront un jour aussi.

L'attaquant
Julius Streicher

Le Führer est

vivant Le Führer n'est pas mort ! Il vit dans la création de son esprit divin. Elle survivra à la vie de ceux qui étaient condamnés par le destin à ne pas comprendre le Führer de son vivant. Ils sombreront dans la tombe et seront oubliés. Mais l'esprit du chef aura un effet sur l'avenir et deviendra le rédempteur de son peuple asservi et d'une humanité trompée.

Julius Streicher - Le Testament politique (1945)